

Moselle

SARREGUEMINES

Une blanchisserie hospitalière changée pour couvrir les besoins de Moselle-Est

Aurélie Klein



Le parc de machines a été remplacé pour augmenter la capacité de productions et réduire la pénibilité du travail. Photo Aurélie Klein

Pari tenu : la transformation de la blanchisserie du Centre hospitalier de Sarreguemines, débutée en juin dernier, s'est achevée en décembre. Le parc de machines a été remplacé

pour augmenter la capacité de production tout en réduisant la pénibilité du travail. Coût de l'investissement : 6 M€.

Transformer l'outil de production, tout en maintenant l'activité. Le défi est relevé pour les hôpitaux de Sarreguemines. [La nouvelle blanchisserie est opérationnelle](#) et a été inaugurée ce vendredi au centre hospitalier spécialisé (CHS) de Sarreguemines. Le chantier démarré en juin s'est achevé en décembre. « Une prouesse », a souligné [David Suck, président du conseil de surveillance](#) du CHS, rappelant « l'engagement de celles et ceux qui ont respecté le cahier des charges, l'enveloppe et le timing ».

• De 4 à 9 t de linge par jour

La blanchisserie peut traiter jusqu'à 9 tonnes de linge par jour, contre 4 tonnes jusqu'à présent, provenant des hôpitaux de Sarreguemines-Bitche et de quelques clients extérieurs.

À l'avenir, elle lavera également le linge des hôpitaux Chic Unisanté + et du centre de médecine physique et de réadaptation du Hohberg de Sarreguemines. La montée en charge sera progressive, « le temps de former et de s'approprier les outils », [souligne Loïc Maignan, directeur adjoint en charge de la logistique et des investissements](#).

• Moins de pénibilité

Plutôt que de construire un bâtiment, les hôpitaux ont transformé le site en exploitant la surface aérienne. Une solution plus économique. Le parc de machines a été remplacé. Un système de rails, transportant les sacs de linge, a été installé. Grande avancée : le tri ne se fait plus au sale,

mais au propre. « C'est nettement moins pénible », remarque Sabrina, qui s'habitue à ses nouveaux horaires de travail, de 5 h à 13 h.

Le chantier a permis d'augmenter la capacité de production tout en réduisant la pénibilité des tâches des 34 agents. « On travaille encore sur un automate avec [l'entreprise Opteamum de Sarreguemines](#) pour supprimer un poste qui reste le plus accidentogène : le dépôt et l'ouverture des paniers de linge », [a annoncé le directeur des hôpitaux François Gasparina](#).

• **Sécuriser l'approvisionnement**

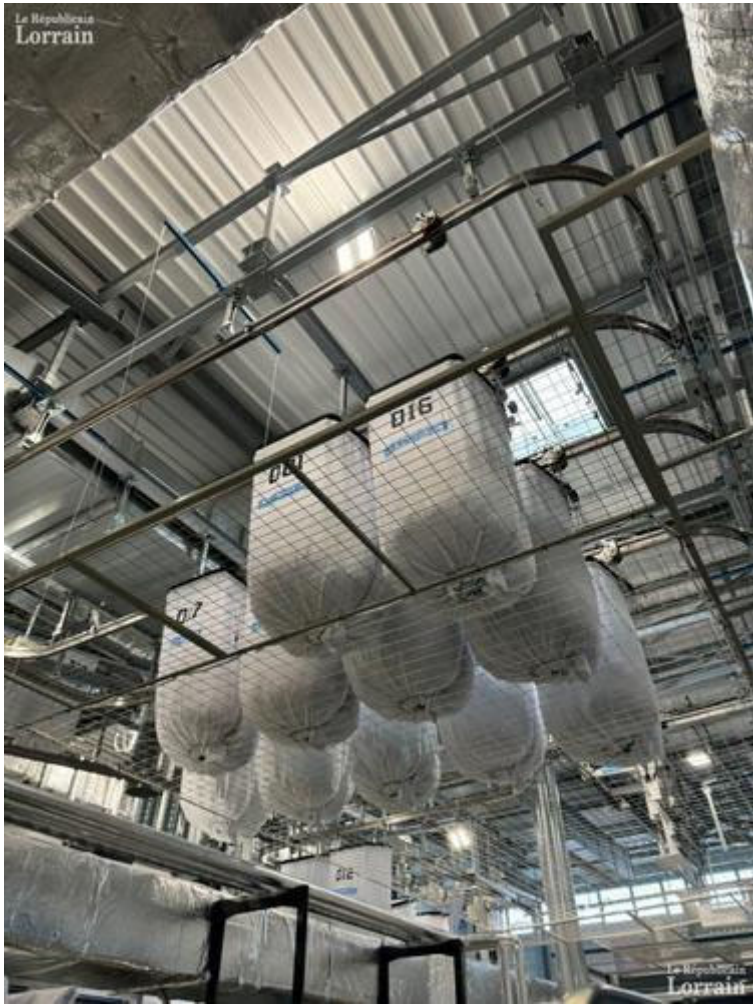
Coût du chantier : 6 M€, subventionné à hauteur de 4,8 M€ par les fonds européens REACT-EU, dédiés à la région Grand Est dans le cadre du plan de relance mis en place suite à la crise sanitaire. « On a vu durant le Covid qu'un certain nombre de nos partenaires n'étaient pas en capacité de maintenir leur outil de production. » Les travaux ont permis de sécuriser l'approvisionnement en linge et d'avoir « une vision territoriale pour être en mesure de travailler avec les établissements de Moselle-Est, insiste François Gasparina. C'est toute une politique du linge qui a été revue. »

[Joëlle Wey, conseillère régionale](#), a rappelé la volonté de la région de soutenir et renforcer les établissements de santé. « La région s'impose comme un partenaire de premier plan pour améliorer l'accès aux soins et les conditions de vie de nos concitoyens. »











Moselle

Du linge tout séché à la place des draps plats

A.K.



Les hôpitaux de Sarreguemines en finissent avec les draps plats dans la grande majorité des services et optent pour le linge tout séché en jersey, « en place depuis 20 ans au Canada », souligne Loïc Maignan, directeur adjoint. A la place, les lits seront recouverts d'un drap-housse et d'une couette en jersey, plus faciles d'utilisation et confortables pour les patients de par leur

élasticité, « qui empêche les plis et le développement d'escarres », explique Jordan Hemmert, responsable du service client. Les taies d'oreiller en jersey thermosoudées limiteront le risque d'infections nosocomiales.

Le linge tout séché a été testé dans les services. Il sera progressivement déployé à partir du 18 décembre, à commencer dans la maison d'accueil spécialisée des Opalines, au CHS. Il n'aura plus besoin d'être repassé et sera livré dans des sacs, réduisant le nombre de manipulations.